

futurés, que les âmes vraiment désireuses de combattre la bonne cause resserrant en ce jour béni les liens de la charité fraternelle, que leur union devienne plus étroite ; et à toutes celles-là, et à tous ceux qui nous lisent, nous faisons parvenir l'expression la plus cordiale de nos vœux.

—Oui, bonne et heureuse d'abord, à la Glorieuse sainte Anne ! la conservatrice de notre foi ; à Celle qui a consolé tant d'afflictions, qui a soulagé tant d'infortunés, qui a séché tant de larmes ! Que son culte s'étende de plus en plus parmi nous, Canadiens, et nous tienne unis dans un même symbole, une même espérance, et un même amour !

Bonne et heureuse année à toutes les familles chrétiennes du pays ! C'est la pratique de la religion, et une constante piété qui les ont fait fortes et heureuses dans le passé. Puissent-elles toujours demeurer à l'ombre du clocher, et ne jamais chercher ailleurs que dans l'union à leurs pasteurs, et dans la pratique de leurs devoirs envers Dieu, ce bonheur qui nous rend contents de notre sort, heureux des biens que le Ciel nous a départis, et qui maintient loin du foyer l'envie, la jalousie et tous les maux ! Que la paix règne chez elles, avec l'abondance de toutes choses !

Bonne et heureuse année à tous ceux qu'atteint l'infortune ; aux vieillards, aux malades, aux déshérités de la terre ; à tous ceux sur qui semble s'être appesantie la main du Seigneur, à ceux qui gémissent loin de la patrie ! Que l'espérance immortelle pénètre leur cœur, le soulage de leurs misères, et leur fasse trouver moins lourd le fardeau de la vie !

Bonne et heureuse année enfin à toute la jeunesse canadienne-française ! espoir de la religion et celui de la patrie. Puisse-t-elle être fidèle aux leçons du foyer, marcher toujours dans le droit sentier de l'hon-